

Résumé

Notre communication présente les résultats d'analyses quantitatives visant à tracer un portrait de l'attribution des notes en philosophie entre 2007 et 2015 dans un cégep de la grande région de Montréal. L'objectif était d'évaluer la part d'arbitraire dans l'évaluation en philosophie, en réaction à des craintes similaires à l'endroit des épreuves de philosophie du bac français.

Nous avons procédé à différentes analyses statistiques à partir de données obtenues par l'organisation scolaire et incluant, pour chaque inscription à un cours (N = 442 834), la note finale obtenue ainsi que des informations contextuelles sur l'élève et le cours. Les résultats, sans écarter qu'il existe une part de subjectivité liée à l'enseignant, semblent indiquer que les notes obtenues reflètent en bonne partie les capacités réelles de l'élève.

Problématique

- Trois cours obligatoires de philosophie pour l'obtention du diplôme d'études collégiales (DEC).
- Taux d'échec et d'abandon élevés: 11% et 22% (contre 7% et 16% en moyenne au cégep).
- Une crainte que les notes soient largement subjectives a été souvent formulée au sujet des épreuves de philosophie du bac français (Merle, 1996; Suchaut, 2008).
- Une attribution arbitraire (subjective) des notes pourrait créer des situations d'injustice envers les élèves (Close, 2009).

Méthodologie

Variabiles liés à l'élève	Variabiles liées au cours
<ul style="list-style-type: none"> • âge • genre • programme d'étude • moyenne générale au secondaire (MGS) 	<ul style="list-style-type: none"> • groupe • enseignant • note obtenue • code décrivant l'issue du cours (recodé)

- Données fournies par un cégep de la région de Montréal. Session d'automne 2007 à l'hiver 2015, inclusivement.
- 16689 élèves distincts, dont 64% de genre féminin. Âge médian à la première inscription: 17,9 ans.
- 457 475 observations initiales dont 3,2% étaient des doublons, des cas ambigus ou des erreurs d'entrée de données. Ces cas ont été rejetés.
- Notes sous le seuil de 30% considérées comme un abandon non déclaré.
- MGS manquante pour 1.9% des élèves.
- Données manquantes pour les abandons déclarés avant 2012. Influence d'une grève étudiante sur les données de 2012.
- Analyses et graphiques produits avec le langage R dans le logiciel RStudio.
- Cours séparés en 3 catégories pour l'analyse: philosophie, littérature et autres.

Analyses effectuées:

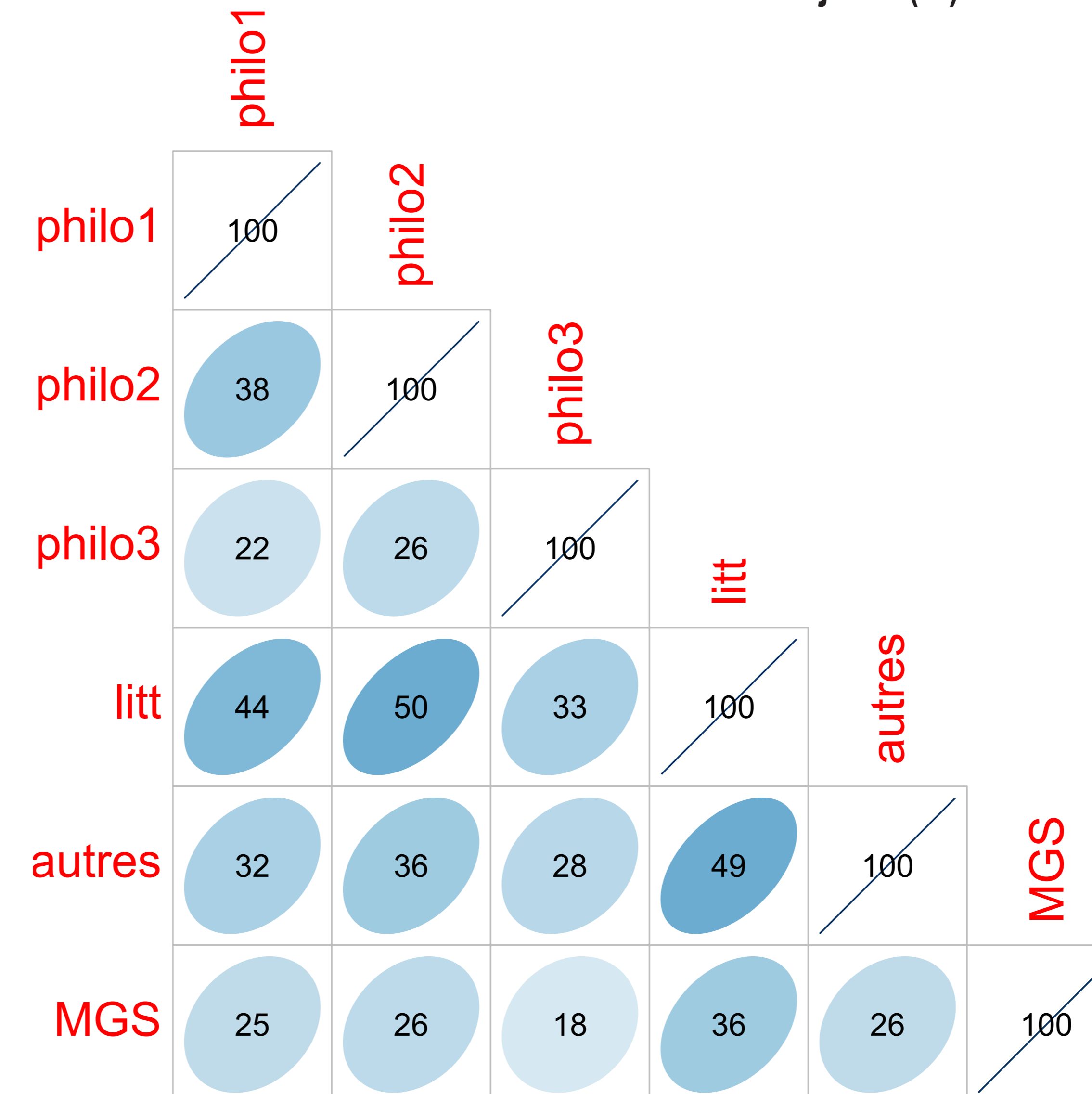
1. Corrélations de la note obtenue avec des variables concernant l'élève et avec l'enseignant.
2. Matrice de corrélation comparant les notes des cours de philosophie avec celles des cours de littérature, les autres cours et la MGS. Cette analyse se limite aux élèves ayant complété au moins un cours de chaque type (n=10146). Nous avons fait, pour chaque élève, la moyenne des notes de chaque catégorie.
3. Analyse de la variance dans l'attribution des notes et dans les taux d'échec, avec test de Levene et de Fisher.
4. Régressions logistiques (Howell, 2012) visant à calculer l'impact marginal de la MGS sur la probabilité d'échouer à un cours en philosophie, en littérature et dans les autres matières.

Résultats

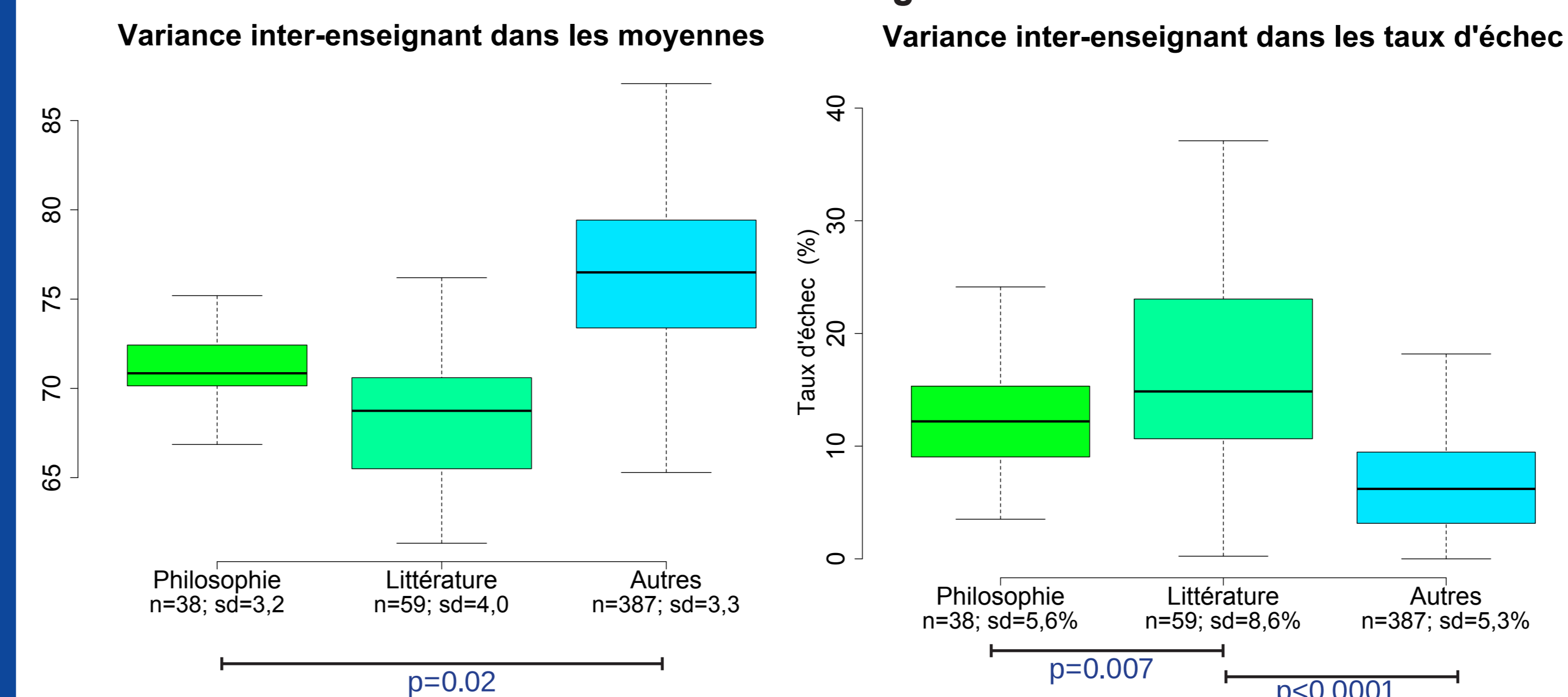
Corrélations entre les variables liées à élèves et les notes dans les trois catégories de cours. R² ajusté.

Cours	Âge	Genre	Prog. d'études	Enseignant
Philosophie	(pas sig.)	~0	0.13	0.07
Littérature	~0	0.02	0.10	0.10
Autres	~0	0.01	0.03	0.12

Corrélations entre les notes des élèves dans les différents cours et avec la MGS. R² ajusté (%).



Comparaison de la variance inter-enseignant dans les moyennes et taux d'échec des 3 catégories de cours.



8,4% moins de chances d'échouer un cours de philo pour chaque augmentation de 1% de la MGS. (8,5% en littérature; 7,6% dans les autres matières.)

Conclusions

1. Le choix du programme et la moyenne générale au secondaire sont les seules variables liées à l'élève ayant réellement un impact sur la note en philosophie. L'effet du programme d'études est plus élevé en philosophie, alors que l'impact de l'enseignant est plus faible.
2. Il y a des corrélations assez fortes entre les notes obtenues dans les trois catégories de cours (philosophie, littérature et autres), et entre les trois cours de philosophie obligatoires.
3. Les enseignants de philosophie attribuent les notes de manière assez homogène, avec une variance inférieure ou équivalente à celle des autres matières.
4. La moyenne générale au secondaire est un prédicteur de la réussite en philosophie, avec un gain marginal comparable à celui mesuré en littérature, et plus élevé que dans les autres matières.

Ces indices semblent indiquer que les enseignants de philosophie attribuent de manière assez fiable des notes qui reflètent les capacités de l'élève.

Références

- Close, D. (2009). Fair grades. *Teaching Philosophy*, 32(4), 361-398.
- Howell, D. (2012). *Statistical methods for psychology*. Cengage Learning.
- Merle, P. (1996). *L'évaluation des élèves: enquête sur le jugement professoral*. PUF.
- Suchaut B. (2008). *La loterie des notes au bac. Un réexamen de l'arbitraire des notes au bac*. IREDU.

Contact

guillaume.loignon@umontreal.ca

